

rosette de cette année, voisine de la rosette-mère, a suivi celle-ci dans son évolution florale, tandis que les rosettes plus âgées qui l'entourent n'ont pas produit de hampe.

A cette occasion, M. Moquin-Tandon dit que lorsque, pour la première fois, le grand *Ginkgo biloba* du Jardin de Montpellier a porté des fleurs, toutes les marcottes de cet arbre, faites dans l'année, ont aussi fleuri en même temps que lui.

M. Lestiboudois rappelle la manière dont on greffe les jeunes Orangers pour en faire ce que les horticulteurs nomment des *Orangers de toilette*. On pose, sur de très jeunes sujets, des greffes prises sur des Orangers prêts à fleurir, et les jeunes pieds ainsi greffés se couvrent de fleurs dès la première année.

M. Eugène Fournier fait à la Société la communication suivante :

SUR QUELQUES ANOMALIES DES *RUSCUS*, par M. Eug. FOURNIER.

Il est un genre, cultivé dans nos jardins botaniques, sur lequel on peut fréquemment observer des monstruosité très variées ; je veux parler du genre *Ruscus*, et principalement des *Ruscus aculeatus* L., *R. Hypophyllum* L., et *R. Hypoglossum* L. Je n'ai examiné, dans les Jardins de Paris et de Montpellier, aucune touffe appartenant à l'une de ces espèces, sans y rencontrer quelque une des anomalies dont la description va suivre, et l'herbier du musée Delessert m'en a offert encore d'autres. Ces anomalies se présentent ici dans un genre déjà soumis normalement à une fasciation régulière : disposition qui domine et souvent explique l'irrégularité locale et passagère que l'on a sous les yeux.

Les faits anormaux que j'ai recueillis sur les *Ruscus* peuvent se classer sous cinq chefs principaux : ce sont des faits de *partition*, de *soudure*, d'*enroulement*, de *dilatation* et de *multiplication*.

1° *Partition*. — Les rameaux foliacés des *Ruscus* en présentent souvent des exemples. Elle est médiane ou latérale.

J'ai vu sur le *R. Hypoglossum* toutes les variétés de la partition médiane, qui tantôt divise seulement l'extrémité du rameau, tantôt se prolonge plus ou moins dans son milieu, vers l'insertion des fleurs et de leur feuille-mère, qu'elle atteint souvent, mais ne dépasse jamais. Souvent elle est compliquée de l'atrophie de l'une des deux moitiés du rameau divisé ; l'autre moitié hypertrophiée donne un exemple de balancement organique, et toutes deux s'incurvent vers la ligne de division, l'une vis-à-vis de l'autre. Sur le *R. aculeatus*, la partition médiane produit à l'extrémité d'un rameau une échancrure arrondie, du fond de laquelle sort une épine, qui est le prolongement de la nervure médiane.

La partition latérale présente une fente partant du contour du rameau, antérieurement à l'insertion des fleurs, et se dirigeant toujours vers cette insertion, où elle s'arrête quand elle y parvient. Je ne puis m'empêcher de rapprocher cette disposition, anormale sur un *Ruscus*, de la disposition normale du genre voisin *Danaë*, où les fleurs sont insérées, comme le dit Webb (*Phyt. Can.*) *in crenulis brevibus ad marginem ramulorum dispositis*. Par contre, les rameaux des *Danaë*, à l'imitation de ceux des *Ruscus*, offrent quelquefois un fascicule de fleurs unique, inséré sur la ligne médiane. La structure accidentelle d'un végétal présente généralement la structure habituelle d'un autre végétal (Moq.-Tand., *Térat.*, p. 342). On verra plus loin des exemples analogues.

Les anomalies résultant de la partition sont celles que j'ai rencontrées le plus fréquemment. Les suivantes sont plus rares.

2° *Soudure*. — La soudure a lieu, soit entre deux axes foliacés, soit entre un rameau et une feuille.

Je n'ai observé la soudure entre deux axes qu'à la partie supérieure d'une branche, entre la dilatation foliacée qui termine l'axe principal et un des rameaux voisins. Elle se forme suivant les faces ou suivant les bords. Dans le premier cas, deux limbes semblables sont adossés et réunis dans toute la hauteur de leur ligne médiane, d'où divergent quatre lamelles, égales chacune à la moitié latérale d'un rameau. Dans le second cas, sur le *R. aculeatus*, on voit à l'extrémité du rameau une échancrure arrondie, bordée de chaque côté par une épine.

On remarque fréquemment la soudure entre un rameau et une feuille sur un rameau affecté de partition latérale, quand la division se prolonge jusqu'à la feuille située en son milieu; alors le petit lobe du rameau reste soudé, par son bord interne, avec l'un des bords de cette feuille. La soudure est rare à constater entre deux organes dont l'un est axile et l'autre appendiculaire; elle est facilitée ici par la structure entièrement herbacée du rameau.

3° *Enroulement et torsion*. — J'ai vu des axes primaires de *R. aculeatus* enroulés en cercle sur eux-mêmes, de haut en bas; d'autres tordus en spirale. Ces anomalies des axes sont souvent combinées avec leur fasciation (Moq.-Tand., *Térat.*, p. 179).

4° *Dilatation*. — Je rassemble sous ce nom plusieurs exemples d'une anomalie assez fréquente sur le limbe foliacé qui termine l'axe primaire des *Ruscus*. On voit une côte herbacée, de même structure que le limbe, se dessiner sur lui en relief, suivant un des faisceaux fibro-vasculaires, et quelquefois acquérir, quand elle est médiane, les mêmes dimensions qu'une des moitiés du limbe, qui paraît alors trifurqué. Ce phénomène doit être rapproché de l'état normal de certains *Cactus* et *Euphorbes*; c'est un terme moyen entre l'état cylindrique et la fasciation complète.

5° *Multiplication*. — Enfin, le fait unique auquel j'ai cru pouvoir donner ce nom consiste dans l'insertion, à l'aisselle de la feuille-mère des fleurs, d'un rameau tertiaire dilaté comme le rameau secondaire, et portant les fleurs en son milieu à l'aisselle d'une deuxième feuille. Il y a ici production d'un axe surnuméraire, ce qui altère les caractères de l'espèce (*R. Hypoglossum*). Cela rappelle les articles des *Opuntia*.

M. Guillard fait à la Société la communication suivante :

SUR DEUX CHLORANTHIES, par M. Ach. GUILLARD.

Je dépose sur le bureau quelques exemplaires d'un *Stellaria media* à fleurs foliacées, trouvés le 31 mai aux Champeaux (au-dessus de Montmorency) contre une haie ; — plus un insecte et sa larve, lesquels j'accuse conjointement de tentatives d'empoisonnement sur les Cymes de ce Mouron.

La Cyme terminale, $\infty 2^{\omega}$ (indéfiniment bipare), continuo-inégale, n'a subi aucune modification quant à la succession régressive des fleurs. Cette régression est ici normale, telle qu'elle caractérise toutes les Caryophyllées. Les quatre ou cinq premières fleurs de chaque Cyme sont aussi à l'état normal ; elles n'ont subi aucune déformation : les Sépales sont velus, les Pétales blancs et bipartis ; les étamines ont fécondé les graines, qui renferment l'embryon faisant cercle autour de son albumen farineux. La ligne intérieure de poils blancs se montre sur chaque pédicule.

C'est au-dessus que commence l'anomalie, et elle devient plus grande à chaque degré. Les Sépales s'agrandissent, restent verts, deviennent glabrescents, multiplient leurs nervures. Vient le tour des Pétales : verts aussi, ils ne sont plus que bifides, puis bilobés ; enfin, entiers, ovés, plurinervés, véritables Feuilles ; et ils persistent comme les Sépales, mais en restant un peu plus petits qu'eux.

Quant aux étamines, elles ne subissent aucune modification, si ce n'est que leur verticille paraît incomplet.

L'ovaire, qui semblait d'abord échapper, qui a réellement résisté (au moins extérieurement) à l'action de la cause déformatrice, subit enfin son influence vers le haut de la Cyme. Il s'allonge au-dessus des Pétales, verdit, manque de style ; le stigmate demeure, comme témoin, en petites papilles rouges. Bientôt (c'est-à-dire, un peu plus haut sur la Cyme) l'Ovaire reste ouvert au sommet ; les trois Carpelles se dégagent rapidement de la soudure normale, restent libres et vraies Feuilles. Enfin, les ovules eux-mêmes, faisant verticille au centre de ces étranges fleurs, restent d'abord vrais ovules, clos, mais portés sur de longs pétioles droits ; puis ils se montrent ouverts en cornet ou en cuiller ; aux dernières fleurs on les voit aussi vraies Feuilles formant verticille de cinq ou trois, seulement beaucoup plus petites que les